
: Engagement et implication dans la recherche-accompagnement en Sciences de l'Éducation et de la Formation (SEF) : construction d'un regard clinique sur la fragilité.

Françoise Hatchuel*^{†1}, Chantal Costantini*^{‡1}, Laura Dose*^{§1}, Isabelle Leservoisier*^{¶1},
Anne Hovart*^{||1}, Marie-Claude Martin***¹, and Stéphanie Frigout*²

¹Centre de recherches éducation et formation - Equipe "savoir, rapport au savoir et processus de transmission" – Université Paris Nanterre – France

²Equipe Clef (clinique du lien en éducation et formation) – CIRCEFT axe CLEF, clinique de l'éducation et de la formation – France

Résumé

Organisé par : Françoise Hatchuel, CREF (Centre de recherche Education Formation), équipe SRSPT (Savoir, Rapport au Savoir et processus de Transmission), Université Paris Nanterre

Participant·es : Hélène Bouvet (pseudonyme), Chantal Costantini, Laura Dose, Laurène Dort (pseudonyme), Anne Hovart, Isabelle Leservoisier, Marie-Claude Martin. L'ensemble de l'équipe est liée au CREF (Centre de recherche Education Formation), équipe SRSPT (Savoir, Rapport au Savoir et processus de Transmission), Université Paris Nanterre

Discutante: Stéphanie Frigout, Chercheure au CIRCEFT, Centre Interdisciplinaire De Recherche " Culture, Éducation, Formation, Travail ", dans l'axe CLEF, Clinique de l'Éducation et de la Formation. Prag à l'INSPÉ de l'académie de Créteil-UPEC

Problématique générale :

Ce symposium s'inscrit dans l'axe 1 et considère l'engagement et l'implication à partir d'une approche clinique d'orientation psychanalytique en sciences de l'éducation et de la formation. Il aborde à la fois la question de la fragilité des enfants et l'engagement des professionnel·le·s qui les accompagnent. Il présente une recherche-accompagnement intitulée " La fragilité des jeunes enfants : construction de leur rapport au monde ", portée par l'Université de Nanterre (le Centre de Recherche Education Formation – CREF, équipe Savoir, Rapport au savoir et Processus de Transmission – SRSPT) sur différents terrains et notamment deux municipalités de la région parisienne que nous avons appelées Pierreville et Mérégnay. A Mérégnay,

*Intervenant

[†] Auteur correspondant: hatch@parisnanterre.fr

[‡] Auteur correspondant: chantal.costantini@free.fr

[§] Auteur correspondant: laura.dose92@gmail.com

[¶] Auteur correspondant: isabelle.leservoisier@gmail.com

^{||} Auteur correspondant: anouchehovart@gmail.com

** Auteur correspondant: martinmc1@outlook.fr

nous avons travaillé dans le cadre d'un centre social, à Pierreville la recherche a été financée par le dispositif "Cités éducatives" impliquant la municipalité, l'Etat et l'inspection de circonscription. Cette recherche-accompagnement s'est mise en place à l'occasion de l'exposition "Fragile" destinée aux enfants de deux à sept ans qui s'est tenue à la Cité des Sciences et de l'Industrie entre février 2022 et janvier 2023.

Initiée en 2020, cette action d'accompagnement et de recherche a été mise en œuvre de 2021 à 2023 dans quatre écoles maternelles de Pierreville et au centre social de Mérigny. Elle comportait essentiellement la mise en place de groupes d'analyse de pratique (GAP) réunissant différent.e.s professionnel.le.s. A Mérigny, il s'agissait d'un groupe d'animateur et animatrices appartenant à différentes équipes du centre et dont les statuts pouvaient varier. A Pierreville, les GAP regroupaient différent.e.s professionnel.le.s de l'école maternelle - professeur.e des écoles, agent.e.s spécialisé.e.s des écoles maternelles (ATSEM), accompagnant.e.s des élèves en situation de handicap (AESH), directeur.trice- ainsi que des professionnel.le.s des centres de loisirs (directeur.trice et animateur.trice.s).

Dans une démarche clinique qui considère à la fois la subjectivité des personnes accompagnées et celle des personnes accompagnantes (voir par exemple Blanchard-laville, Chaussecourte, Hatchuel et Pechberty 2005), ce symposium regardera l'engagement et l'implication à deux niveaux. D'une part, il reviendra sur ce qui a été mis au travail pour les participant.e.s des groupes. Quelle forme prend leur engagement dans ces groupes pluriprofessionnels ? Quel lien existe-t-il entre leur engagement au travail (et dans ce travail de recherche-accompagnement) et leur implication personnelle ? D'autre part, il considèrera la place des intervenantes-chercheuses comme animatrices de ces groupes. Comment ont-elles été engagées et impliquées dans ces groupes ? En quoi cela renseigne sur l'approche clinique mobilisée par ces animatrices, sur les dispositifs qu'elles ont mis en place et sur le savoir co-construit avec les participant.e.s à propos de la fragilité ?

Différentes thématiques seront abordées dans les communications proposées par les intervenantes-chercheuses, avec le regard expert d'une clinicienne extérieure à la recherche (Stéphanie Frigout), et sous la supervision de la responsable du projet et de l'équipe de recherche SR-SPT, Françoise Hatchuel. Deux participantes feront un retour d'expérience, un savoir qui nous semble important à valoriser. Les communications présenteront la construction du dispositif groupal, la place des intervenantes-chercheuses et des participant.e.s, les enjeux de la coanimation, la dynamique de ces groupes pluriprofessionnels et la participation même à un GAP. Seront également abordées des thématiques comme le rapport à la fiche de poste et la resubjectivation, sans oublier la sensation d'échec ressenti par certain.e.s professionnel.le.s dans l'accompagnement de la fragilité. Ce sera également l'occasion de poser des questions-vives de la recherche-accompagnement, notamment la manière d'accompagner à et par la recherche. Ces différentes communications creuseront ainsi des enjeux théoriques, méthodologiques et épistémologiques d'une recherche où engagement et implication semblent se croiser.

Bibliographie générale

Blanchard-Laville, C., Chaussecourte, P., Hatchuel, F. et Pechberty, B. (2005). Note de synthèse : Recherches cliniques d'orientation psychanalytique dans le champ de l'éducation et de la formation. *Revue française de pédagogie*, 151, 111-162.

Blanchard-Laville, C. (2019). Au "vif" du sujet professionnel dans les métiers du lien: Des apports de la clinique d'orientation psychanalytique pour favoriser les processus de symbolisation professionnelle chez des sujets engagés dans des métiers du lien. *Les Sciences de l'éducation - Pour l'Ère nouvelle*, 52, 61-77.

Gaulejac (de), V. (2017). Construire un espace clinique entre sociologie et thérapie. Dans :

Vincent de Gaulejac éd., *La part de social en nous : Sociologie clinique et psychothérapies*

(pp. 37-60). Toulouse : Erès.

Hatchuel, F. (2012). Soutenir le travail : une posture psychique face au chaos, *Connexions*, 97, p. 119-135

Mendel, G. (2002). *Une histoire de l'autorité*. Paris : la Découverte.

Pinel, J.-P. (2002). Déliaisons des liens et pathologie de l'acte à l'adolescence in Marty François, dir. *Le lien et quelques-unes de ses figures*. Rouen : Presses universitaires de Rouen, p. 101-128.

Mots-cles: Fragilité, vulnérabilité, approche clinique d'orientation psychanalytique en sciences de l'éducation et de la formation, accompagnement, engagement, implication, analyse de pratiques, dispositifs cliniques, coanimation, échec, resubjectivation.

Notice biographique des communicantes (par ordre alphabétique):

- **Hélène Bouvet** (pseudonyme), professeure des écoles, directrice d'école maternelle, participante à un GAP à Pierreville.

- **Chantal Costantini**, inspectrice, maîtresse de conférences associée à l'équipe SRSPT, responsable du lien avec l'Education Nationale.

- **Laurène Dort** (pseudonyme), professeure des écoles, participante à un GAP à Pierreville.

- **Laura Dose**, doctorante de l'équipe SRSPT, diplômée du master en sciences de l'éducation parcours "clinique de la formation", formée initialement en travail social.

- **Françoise Hatchuel**, professeure des universités, responsable du projet et de l'équipe SRSPT-CREF.

- **Anne Hovart**, animatrice clinicienne de groupes d'analyse des pratiques et de supervision auprès de directrices de crèches et de travailleur.euse.s sociaux.les, ancienne professeur de lettres modernes, praticienne de pédagogie institutionnelle.

- **Isabelle Leservoisier**, formatrice pour adultes et animatrice clinicienne de groupes d'analyse des pratiques, ancienne éducatrice de jeunes enfants.

- **Marie-Claude Martin**, animatrice clinicienne de groupes d'analyse des pratiques, responsable des ressources humaines pour un théâtre de service public.

Les communications

Communication 1 : La recherche *Fragile(s)*, un engagement institutionnel et universitaire : aider les autres à s'engager, postures ou positionnements (Chantal Constantini)

Résumé: Dans le cadre de la recherche-accompagnement *Fragile(s)*, une rencontre fortuite à l'origine du projet s'est concrétisée par la mise en œuvre sur un terrain d'expérimentation de groupes d'analyse de pratiques professionnelles auprès d'un public pluricatégoriel. La question de la place, ou plutôt des postures à tenir pour aider les autres à s'engager m'a fortement interrogée : comment soutenir et accompagner un projet lorsque les deux fonctions que j'occupe me mobilisent psychiquement et institutionnellement à des niveaux différents ? En tant qu'inspectrice du 1er degré et maîtresse de conférences associée au CREF dans l'équipe Savoir, Rapport au Savoir et Processus de Transmission, il m'a semblé que ma première fonction pouvait avoir un effet facilitateur pour engager les équipes enseignantes à se saisir de cette problématique du rapport à la fragilité. Au niveau institutionnel, ce sont les questions d'ordre didactique et pédagogique qui m'animent au quotidien pour améliorer/

enrichir les pratiques afin de favoriser la réussite des élèves. En même temps, ma position de chercheuse m'invite à penser ces pratiques sous un autre angle. En effet, l'analyse des pratiques inscrite dans une démarche clinique d'orientation psychanalytique permet de réfléchir autrement son rapport au savoir et en l'occurrence à la fragilité face à un public identifié comme fragile, pour reconnaître la part de fragilité en soi, non pas pour la neutraliser mais pour mieux travailler avec, afin de surmonter certains obstacles auxquels les professionnel.le.s sont confronté.e.s dans le cadre de leur fonction.

Je souhaite ainsi faire part de certains mécanismes psychiques à l'œuvre lorsque l'on est engagée à parts égales dans un projet impliquant plusieurs partenariats institutionnels et pour lequel on pense sa place de manière fantasmée comme étant agissante et facilitatrice.

Bibliographie

Devereux, G. (1967). La renonciation à l'identité : défense contre l'anéantissement. *Revue Française de Psychanalyse*, 31(1), 101-142.

Sibony, D. (1991). *Entre-deux: L'origine en partage*. Paris: Seuil.

Communication 2: Participer à un GAP sur la fragilité : un engagement et une implication à raconter. (Hélène Bouvet et Laurène Dort).

Résumé : Il s'agit d'un retour d'expérience dans cette communication portée par deux participantes aux groupes d'analyse de pratiques animés à Pierreville. En plus de raconter ce que ces groupes leur ont apporté dans la construction du savoir sur la fragilité, elles reviendront sur leur vécu de ces groupes et du projet plus généralement. Comment ont-elles vécu leur place dans la dynamique du groupe ? Que retiennent-elles du dispositif et de sa mise en œuvre dans la co-animation ? Que s'est-il joué dans l'école après cette expérience ? Que devient leur pratique professionnelle avec les enfants ou sur la fragilité ? Cette communication répond aussi à l'engagement de l'équipe de donner la parole aux participant.e.s. Elle rompt avec la posture d'expertise des chercheur.e.s pour faire de la place aux personnes concernées, dans la co-construction d'un savoir clinique.

Bibliographie

Devereux G. (1980). *De l'angoisse à la méthode*. Paris : Flammarion.

Communication 3 : L'analyse des pratiques ... à deux. Repères et enjeux autour des groupes d'analyse des pratiques coanimés (Laura Dose, Isabelle Leservoisier et Marie-Claude Martin)

Résumé : Laura Dose, Isabelle Leservoisier et Marie-Claude Martin proposeront une réflexion autour des groupes d'analyse des pratiques (GAP) inspirés par les groupes Balint (Balint, 1960) ainsi qu'autour de la méthode d'animation telle qu'elle est enseignée au sein du Master en sciences de l'éducation (parcours "clinique de la formation") à l'Université Paris Nanterre. Il s'agira, à partir de deux exemples de coanimation de GAP dans les terrains du projet "Fragile(s)" (Pierreville et Mérygn), d'explicitier la pratique d'accompagnement et de recherche des oratrices dans le cadre de groupes d'analyse des pratiques. A partir de repères historiques autour de l'émergence et de l'évolution de l'analyse des pratiques, elles présenteront les éléments théoriques qui soutiennent leur pratique d'animatrices de groupes et ses spécificités ancrées dans l'approche clinique d'orientation psychanalytique, la formation de psychologue, ou des étayages anthropologiques. Ces orientations et étayages qui soutiennent la pratique des chercheuses-accompagnatrices, peuvent être vus comme des éléments filiatifs. Elles mettront en exergue ces éléments afin de les analyser non seulement comme les repères d'une pratique mais aussi comme des composantes d'une méthodologie de recherche.

Les oratrices présenteront la coanimation comme étant à la fois une modalité d'accompagnement et une méthodologie de recherche. La coanimation a été un élément spécifique des disposi-

tifs de recherche-accompagnement au cours du projet *Fragile(s)*. Elles porteront un regard méthodologique, voire épistémologique, sur cette modalité de recherche-accompagnement, notamment sur ses potentialités et ses enjeux. Quelles sont les filiations théoriques de chacune ? Que peut-on repérer des alliances inconscientes (Kaës, 2009) entre les animatrices ou encore entre elles et le groupe ? Quels en sont les effets sur le groupe et son fonctionnement ? Comment la place de chacun.e.s est pensée et réajustée dans la coanimation ?

Bibliographie

Balint, M. (1960). *Le médecin, son malade et la maladie*. Paris: Payot.

Blanchard-Laville C., Fablet D., (coord) (1996, rééd 2000). *L'analyse des pratiques professionnelles*. Paris : L'Harmattan.

Chami, J. (2010). L'analyse des pratiques professionnelles à l'université. *Chiopsy*, 3, p. 55-69.

Hans, D. & Hatchuel, F. (2010). Réflexions à propos d'un dispositif de supervision dite "institutionnelle" à l'université : une formation à l'animation clinique d'un groupe. *Connexions*, 93, p. 167-183.

Maisonneuve, J. (1984). *La dynamique des groupes*. Paris : PUF (Que sais-je).

Communication 4 : Connaître et penser sa place : resubjectivation au cœur des enjeux et potentialités du groupe pluri-catégoriel (Isabelle Leservoisier et Laura Dose)

Dans les groupes d'analyse des pratiques, il est le plus souvent convenu que les participant.e.s sont des pair.e.s sans lien hiérarchique. Or, dès le départ, le dispositif proposé à Pierreville s'appuie sur des groupes pluri-catégoriels au sein d'écoles maternelles. Les groupes sont constitués de professionnel-le-s ayant des fonctions et des statuts différents : directrices d'école maternelle, professeur.e.s des écoles (titulaires, remplaçant.e.s ou vacataires), AT-SEM, AESH, directeur.trice du service périscolaire, animateur.trice.s périscolaires. Isabelle Leservoisier analysera ainsi les enjeux de participation et présentera la particularité du caractère pluri-catégoriel du groupe d'analyse des pratiques. Dans quelle mesure peut-on dire que ces participant.e.s qui peuvent être dans des relations d'autorité fonctionnelle (Enriquez 2012), entretiennent entre elles des liens de hiérarchie et ou de subalternation ? La question de la compréhension des fonctions, statuts et contraintes de l'autre est évoquée : comment une meilleure compréhension dans la pratique professionnelle peut soutenir des liens à la fois "solides" et "souples", capables d'endurer les aléas au quotidien dans la pratique professionnelle en équipe ? Qu'est-ce qu'un groupe pluri-catégoriel et en quoi il se distingue d'un groupe de pairs ? Quelles incidences peuvent-avoir les différences des rôles et fonctions sur le travail élaboratif ? Elle s'interroge en considérant également son propre parcours d'éducatrice de jeunes enfants ayant exercé en tant que directrice de structure.

Cette modalité sera articulée avec l'expérience de recherche-accompagnement coanimée au sein du centre d'animation socioculturelle à Méridy. Dans ce centre, les professionnel.le.s ont semblé porter une ambition du "tous pareils", c'est-à-dire un désir d'homogénéité au niveau des pratiques ainsi que des places institutionnelles. Le travail élaboratif a progressivement mis en lumière la difficulté de nommer les différences en termes de fonctions et statuts des un.e.s et des autres au sein de l'établissement. Laura Dose proposera une réflexion autour de la notion de resubjectivation à l'œuvre dans les processus d'élaboration groupale. La resubjectivation est pensée comme une prolongation du concept de subjectivation (Aulagnier, 1975 ; Kaës, 2013). Comment le sujet se repère-t-il dans le collectif professionnel ? Comment est-ce que le groupe peut soutenir un processus de resubjectivation ? Le groupe de pairs qui a participé au dispositif proposé à Méridy, a-t-il "réellement" été constitué de pairs ?

Bibliographie

Aulagnier, P. (1975). *La violence de l'interprétation*. Paris : Presses Universitaires de France.

Enriquez, E. (2012). *Clinique du pouvoir, les figures du maître*. Toulouse : Erès.

Kaës, R. (2013). *Un singulier pluriel : La psychanalyse à l'épreuve du groupe*. Paris : Dunod.

Communication 5 : La sensation d'échec (Marie-Claude Martin et Anne Hovart)

Résumé: Animatrice de GAP dans une école de Pierreville, Marie-Claude Martin a choisi de restituer un des aspects du travail engagé avec les participants, à partir des échanges après-coup avec des collègues de l'équipe de recherche dont Anne Hovart.

L'expérience de l'échec

Pour la vivre moi-même dans mes différentes expériences professionnelles, comme responsable des ressources humaines dans un théâtre du service public de la culture ou comme analyste de pratiques professionnelles, l'expérience de l'échec m'est douloureuse. Elle semble rendre vains mes actepouvoirs professionnels (Mendel 1999) le temps d'une dépression légère devant la résistance du réel à mes actes, comme si je ne pouvais plus mobiliser ma " capacité d'être seule en présence de quelqu'un " (Winnicott 1958) ou que ma capacité de " trouver-crée " était mise en échec (Winnicott 1971). Entendre l'expérience de l'échec décrite par des participant.e.s de groupe d'analyse de pratiques a donc particulièrement résonné et réactualisé des éprouvés personnels d'échec.

Le partage en GAP de l'expérience de l'échec

L'expérience de l'échec, c'est-à-dire le renoncement à l'illusion de maîtrise dans la situation pédagogique, très souvent évoquée par les participant.e.s du groupe, fait partie du quotidien des professionnel.le.s. Cela pourrait altérer l'estime de soi et conduit au découragement.

Il faut cependant pouvoir oser dire au GAP l'échec subi : à ce moment-là celui-ci résonne avec d'autres expériences. L'échec devient un objet de travail partageable. L'incompréhension et la non-maîtrise du réel sont reconnus comme des éprouvés communs dans le groupe.

Ainsi, avouer l'échec devant le groupe pourrait être une manière d'approcher sa fragilité.

L'échec relatif dans le rapport au temps

Un.e participante resitue l'éprouvé d'échec dans l'échelle du temps : " il nous faut de l'humilité dans notre métier, on n'est qu'un petit maillon de la chaîne ", laissant entendre que l'échec est relatif, que les actepouvoir professionnels font partie d'un grand tout dans la vie d'un enfant. Qu'est-ce que l'échelle d'une saison scolaire devant celle de la vie d'un enfant et la réalité du lent travail d'élaboration et de liaison ?

Pour l'individu pris dans l'hypermodernité où l'attendu peut être un résultat immédiat, quelle place est faite à la temporalité des processus psychiques : des siens propres comme de ceux des enfants qu'il/elle a la charge d'éduquer ?

La répétition de l'échec

Le sentiment d'échec éprouvé dans la relation pédagogique avec des enfants violents pourrait réactualiser des parts en souffrance dans l'histoire du-de la professionnel.le et constituerait un risque de " collage " (identification adhésive) à la situation de l'enfant, le sentiment d'échec de l'un venant confirmer en miroir celui de l'autre. C'est tout l'enjeu du travail du GAP.

Bibliographie

Blanchard-Laville C. (2001). *Les enseignants entre plaisir et souffrance*. Paris : PUF.

Dejours C. (2015). *Le choix, Souffrir au travail n'est pas une fatalité*. Montrouge : Bayard.

Mendel G. (1999). *Le vouloir de création*. Paris: Editions de L'Aube.

Winnicott D.W. (1975). *Jeu et réalité, l'espace potentiel*. Paris : Gallimard (Folio essais). 1ère édition anglaise 1971.

Winnicott D. W. (1969). La capacité d'être seul in *De la pédiatrie à la psychanalyse*. Paris : Payot, p. 325-333. 1ère édition anglaise 1958.

Communication 6 : Les questions-vives de la recherche-accompagnement : accompagner à et par la recherche (Françoise Hatchuel et Anne Hovart).

Résumé: De leur côté, Anne Hovart et Françoise Hatchuel, depuis leurs places respectives, ont porté leur attention sur les phénomènes groupaux au sein de l'équipe de recherche et la façon dont ils résonnaient, selon le principe de l'homologie fonctionnelle (Pinel 2002), avec ce qui se jouait dans les groupes accompagnés et les institutions partenaires. Anne Hovart, qui n'intervenait pas sur le terrain, est diplômée du parcours de master "Clinique de la Formation". Elle accompagne des groupes dans différents cadres et est également formée aux méthodes participatives. Elle a participé à la plupart des réunions du groupe de recherche et a proposé, à plusieurs moments, des dispositifs de soutien à l'écriture, tout en exerçant une relecture régulière et attentive des différentes productions, faisant des renvois à la fois sur le fond et sur la forme. Françoise Hatchuel est responsable de la recherche, à l'origine du projet.

A partir des documents élaborés, des rencontres collectives et des traces qu'elles ont gardées, elles montreront le jeu de l'individuel et du collectif dans le portage du dispositif de recherche, en écho avec la position des directrices au sein des écoles. La question de ce que Françoise Hatchuel appelle " la dispersion hypermoderne " et de la dilution des responsabilités les a particulièrement interpellées. Elles ont également été sensibles aux problématiques de filiation dans la construction des dispositifs, et aux questions de restitution, c'est-à-dire aux enjeux du "rendre compte" (entre soi, aux commanditaires, aux participant.e.s, au monde académique, etc.) qui rejoignent ceux de la formation à et par la recherche. Enfin, leur attention aux processus d'écriture collaborative les conduit à proposer des pistes de vigilance et des propositions de trame pour guider la restitution d'une action d'accompagnement sous forme d'un questionnement de recherche qui ne chercherait pas le consensus mais au contraire la mise en conflictualité créative des subjectivités.

Bibliographie :

Aubert, N. (2006). *L'individu hypermoderne*. Toulouse : Érès.

Barus-Michel, J. (1982). Le chercheur, premier objet de la recherche, *Bulletin de psychologie*, Tome XXXIX, no377.

Hatchuel, F. (2007). *Savoir, apprendre, transmettre, une approche psychanalytique du rapport au savoir*. Paris : la Découverte.

Hatchuel, F. (2013). Modalités d'écriture en situation de formation clinique : élaborer le rapport à l'" interlocuteur interne ", *Cliopsy*, 10, p. 53-66.

Mots-Clés: Fragilité, vulnérabilité, approche clinique d'orientation psychanalytique en sciences de l'éducation et de la formation, accompagnement, engagement, implication, analyse de pratiques, dispositifs cliniques, coanimation, échec, resubjectivation